

JOURNEE D'ECHANGES AUTOUR DES PRATIQUES DE LEADERS (JEP 2021)

Samedi 4 décembre 2021. De 9h à 17h. Diaconesses de Reuilly, Paris 12eme

LE CORPS ET LE GROUPE BALINT, EN TEMPS DE PANDEMIE

Dans le contexte sanitaire particulier que nous avons vécu depuis plus d'un an, nous avons été amenés à adapter nos pratiques. Ainsi que l'écrit Hélène Oppenheim dans son dernier livre¹, à propos des conséquences relationnelles de cette pandémie : « **Nous avons été dans la même galère que nos patients**, » les amenant à formuler des questions sur notre état de santé, les risques réciproques que nous pouvions nous faire courir ou pas, la vaccination ...

Scrutés, suspectés, nos corps ont été exposés, questionnés, suscitant éventuellement des souhaits de mort, ou pour le moins des angoisses de perte, qui ont fait partie du travail, quand c'était possible. Cela étant vécu de façon différente selon que l'on était en distanciel ou en « présentiel. » L'impact sur le groupe Balint de ces conditions particulières a été largement évoqué lors de notre dernière JEP, en virtuel, notamment par Françoise Auger et Jacob Benarosch.

L'expérience de ces images virtuelles de corps tronqués pour le médecin, Le psy par Skype- ou au téléphone, pour le patient en vidéo consultation, et enfin pour le leader lors de nos groupes Balint, nous a amenés à nous interroger ensemble sur **le corps, éminemment source de fantasmes**, faut-il le rappeler, et **sur sa place dans le travail en groupe Balint conventionnel** :

Comment Le corps est-il perçu à travers la plainte, les mots adressés par le malade au médecin, et rapportés lors du récit du cas dans les groupes ? Comment s'effectuent les transferts multiples : du malade sur le soignant, de ce dernier sur le malade, des participants dans le groupe entre eux, mais également sur le-les leaders ? évidemment aussi du leader dans son propre contre-transfert, même si ce dernier est tenu à en repérer l'impact grâce à son cadre interne ?

Comment les corps en souffrance des patients qui consultent le médecin ou un autre professionnel soignant, impactent ce dernier dans son corps ? Comment s'effectue l'écho sur le rapporteur de cas dans un groupe, quel effet sur les participants ? le corps a-t-il la même représentation dans les différents exercices et selon la place occupée dans le groupe (présentateur du cas, participants, leader) ?

De quel corps parlons-nous : corps biologique ? corps pulsionnel ? En fait indissociables. Dans le récit du rapporteur, l'un prend-il le pas sur l'autre ? à quel moment et pourquoi ? Peut-on être attentif à l'un sans pour autant en oublier l'autre ?

Le lien somatopsychique est au cœur du travail en groupe Balint, mais comme l'écrit M. Balint² : « *Si le malade pouvait consulter le médecin avec son conflit, il n'aurait pas besoin de la maladie.* »

Alors, comment le corps pourrait-il être évacué de la relation et des jeux transféro-contre-transférentiels ? le virtuel aide-t-il à repenser sa place ? le rend-il d'une autre manière, plus présent ?

Le groupe, corps à plusieurs, lieu de partage de mots, de circulation de fantasmes, d'émotions, de plaisir, lieu préservé... et ses aléas ; lieu si précieux pour ses participants...

C'est à partir de ces quelques éléments de réflexion, que nous ouvrons la discussion.

Le GRAL

¹ Oppenheim Hélène- *Le psychanalyste, le médical, la maladie*- Ed Campagne Première ; Oct. 2020

² Michael Balint- *le médecin, son malade et la maladie*- ed. PUF 1960 ; Payot 1988